

31,766 personnes n'appartenant pas au corps médical, soit employés, pharmaciens, infirmiers, etc., étaient occupés avec l'armée et dans les lazarets.

Voici maintenant les pertes éprouvées par le corps médical, à l'exception du Wurtemberg : 7 médecins ont été tués, 4 sont morts de leurs blessures, 2 de chutes de cheval et 33 de maladie (15 typhus, 6 dysenteries et 12 autres maladies). Total des morts : 46. 63 ont été blessés sur le champ de bataille, 2 par chute de wagon ou accident de chemin de fer, 1 enfin par imprudence.

La participation du personnel des universités allemandes à la guerre contre la France, a fait l'objet spécial d'une brochure publiée à Munich par M. Ludwig Bauer, étudiant en droit. On y trouve quelques chiffres qui complètent ceux que nous venons d'indiquer.

Des 1,505 professeurs, *privat-docenten* (professeurs libres) et assistants des diverses universités, 15 prirent les armes et 253 se vouèrent au soin des blessés ; 4 d'entre eux y ont trouvé la mort, soit par blessures, soit des suites de la campagne.

Pendant le semestre d'été de l'année 1870, époque à laquelle la guerre éclata, les 20 universités d'Allemagne comptaient 13,765 étudiants immatriculés ; sur ce nombre, 2,745 servirent activement dans l'armée, 914 se vouèrent au soin des blessés ; en tout, 4,510 participants à la guerre. Le nombre des tués et des morts a été de 248.

---

## AUTRICHE

---

### RAPPORT DU COMITÉ CENTRAL

La Société patriotique autrichienne de secours aux militaires blessés, aux veuves et aux orphelins des soldats a achevé, avec l'année 1872, la sixième année de son existence. Nous ne pouvons nous attendre à rencontrer, dans le rapport que nous analysons aujourd'hui, des détails bien circonstanciés, aucune guerre n'étant

venue mettre à contribution l'activité de la Société depuis le dernier exercice. Elle s'est donc uniquement renfermée dans ce qu'elle appelle l'activité de paix : secours à des malades, des veuves et des orphelins et administration intérieure. Le nombre des personnes que la Société a secourues pendant l'année 1872 est de 753, auxquelles il a été distribué, soit en pensions annuelles, soit en secours momentanés, une somme de fl. 20,502, et, malgré l'importance de cette somme, les finances de la Société sont dans l'état le plus prospère.

Le rapport rappelle que la Conférence internationale de Berlin, en 1869, avait décidé que la prochaine conférence serait convoquée à Vienne. Après bien des péripéties, connues de nos lecteurs, la Société patriotique autrichienne avait jugé que l'époque de l'Exposition universelle de 1873 serait la plus favorable à cette réunion, et elle s'y préparait. Malheureusement diverses circonstances sont venues y mettre obstacle, et avis en a été donné à tous les Comités centraux par une circulaire du 1<sup>er</sup> février de cette année <sup>1</sup>.

Un autre projet qui a fort occupé la Société patriotique, mais qu'elle a aussi été contrainte d'abandonner, était celui d'organiser à l'Exposition universelle une exposition générale des Sociétés de la Croix rouge. Informée trop tard des intentions du gouvernement autrichien à ce sujet, la Société patriotique a dû s'abstenir, à son grand regret, comme on l'a vu par la note publiée dans notre treizième *Bulletin*. <sup>2</sup>

---

#### L'ORDRE TEUTONIQUE

Parmi les heureuses conséquences qu'ont produites indirectement les résolutions de la Conférence de Genève de 1863, l'une des plus importantes est, sans contredit, l'émulation éveillée chez d'anciens ordres de chevalerie, sortis depuis peu d'une torpeur plusieurs fois séculaire et dont les attributions avaient la plus

<sup>1</sup> Voy. *Bulletin* n° 15, tome IV, page 143.

<sup>2</sup> Tome IV, page 8.